

Compte rendu
Groupe d'expression des usagers SAVS-SAMSAH
Du 14/05/2024 à Saint-Nazaire

Ce second groupe d'expression de 2024 s'est déroulé le lundi 14 mai 2024 dans un coffee shop, le Ka Coffee à Saint-Nazaire. A l'occasion de cette rencontre, 3 personnes accompagnées par le SAVS et 2 personnes accompagnées par le SAMSAH étaient présentes pour échanger sur le thème de : L'intimité

Pour les participants, L'intimité est une notion subjective, perçue de manière très différente selon les individus : A partir de quel moment considère-t-on qu'une barrière a été franchie ? Existe-il des limites communes à chacun ? Comment peut-on poser ses propres limites ?



« Chez soi
c'est une bulle
[...] »

Une participante mentionne plusieurs niveaux d'intimité. A savoir que pour elle, il y a une grande différence entre l'irruption d'un professionnel à son domicile et un acte tel qu'une toilette par exemple. Pour d'autres en revanche, cette différence est moins évidente. Un autre participant ne considère pas que la toilette soit un acte particulièrement sensible du point de vue de son intimité. Selon lui, "un corps est un corps".

Une participante mentionne aussi le fait que l'effet d'intrusion peut être renforcé lorsque de nombreux professionnels différents se succèdent au domicile. Une autre ajoute que la disponibilité des aides à domicile dépend beaucoup de la localisation géographique des usagers. A savoir que

certains sont contraints de “jongler” entre plusieurs services et donc d’avoir plusieurs intervenants.

Une participante évoque les remarques qui peuvent lui être faites parfois par des professionnels telles que : “vous avez grossi ?” ainsi que la difficulté à reprendre ces débordements avec le professionnel concerné de crainte de mettre à mal la relation avec le service. Cette situation, partagée par d’autres participants, laisse à penser que la relation des usagers à leurs auxiliaires de vie est souvent perturbée par des enjeux de pouvoir. Si les services n’intervenaient plus à leur domicile, cela aurait un impact grave sur leur vie quotidienne et cette réalité est d’autant plus évidente lorsque l’usager vit dans un secteur pauvre en services de type SAAD.



S’ensuit un échange autour du cadre que chacun peut poser à son domicile afin de limiter voire d’éviter des incompréhensions et des débordements qui seraient susceptibles de les mettre à mal. Malgré la situation déséquilibrée induite par le fait

que les usagers dépendent beaucoup de l’intervention des auxiliaires de vie, il n’en reste pas moins qu’ils peuvent s’autoriser à prendre ou poser un certain nombre de précautions, de règles, de limites pour préserver leur intimité. Nous évoquons à titre d’exemple le tutoiement qui a souvent tendance à s’imposer dans les relations usagers / auxiliaires. Sur ce point, les expériences et points de vue divergent. Une participante vouvoie systématiquement les intervenants et ne s’est jamais posée la question de fonctionner autrement avec eux. Pour une autre, en revanche, la question est sensible : il lui est difficile de vouvoyer les intervenants sur moyen long terme quand bien même elle se rend compte de la familiarité et de l’irrespect qui s’instaure parfois dans leur relation. Pour un autre

participant, encore, l'instauration d'un cadre passe plutôt par la mise en place de limites, comme une sorte de contrat moral, établi dès le départ. A ce titre, il lui arrive d'offrir des présents aux intervenants mais uniquement lors des fêtes traditionnelles (les étrennes par exemple). Ainsi, il impose une distance professionnelle tout en cultivant un climat de bonne entente.



Les participants ont exprimé le souhait de se retrouver autour d'un pic-nique. Celui-ci aura lieu le lundi 09 septembre à partir de 12h00 à Saint Nazaire – Place du commando. Des tables sont mises à disposition dans ce lieu agréable, avec une vue sur la mer.

Le prochain Groupe d'Expression aura lieu le mardi 22 octobre à Nantes. Le lieu où nous nous réunirons n'est pas encore défini. Nous vous adresserons toutes les informations avec votre invitation.



Les Equipes SAVS et SAMSAH du Pôle Adultes d'APF France handicap.